

## Une plume posée

Il est revenu, le voilà  
Il a dit c'est ici, c'est comme ça  
Le temps imparti est déjà là  
Il n'y a rien à redire à cela  
Rien à projeter au-delà  
Nous-y voilà...

Les aiguilles immobiles s'alignent  
Le monde en silence s'incline  
L'univers en révolution  
A accouché en déraison  
A mélangé les saisons  
A quoi bon ...

A l'embrasure d'un possible présent  
A l'horizon, aujourd'hui et maintenant  
Il n'y a rien à ajouter, rien à soustraire  
Qu'une parcelle d'infini, un néant  
Ne saurait combler, satisfaire  
Toi et moi ...

Oublie les heures enfouies, larmes égarées  
Les souvenirs s'étirent, s'allongent, rongent  
Une rive en hiver clapotis sur la jetée, sombre  
Deux ombres gardent en écrin si loin, si près  
Le goût âpre de ce qui fût  
L'empreinte perdue, nue

Sois consciente qu'une trêve au temps consentie  
Fugitive, la porte entr'baillée d'un passé imparfait  
Si tôt ouverte bientôt disparue, alanguie  
Il n'y a rien à maudire, rien à supplier  
Se contenter d'observer  
Humer

Aux lueurs de l'aube rêver  
Devant le dessein sacré  
Pâle reflet d'éternité  
S'incliner  
Accueillir le vertige  
Parfait  
D'une plume  
Posée  
Sur un oreiller  
Duvet...

La porte s'est refermée.